

RELIGIEUX DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

175 ANS DE CHARITÉ POPULAIRE

Depuis 1845, la congrégation des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul vise l'évangélisation des familles des milieux populaires à travers les patronages et foyers de jeunes.

Entretien avec le Père Gilles Morin, supérieur provincial de France.

Votre histoire commence donc le 3 mars 1845...

Père Gilles Morin : C'est en effet à cette date que la congrégation des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul (Pères et Frères) est fondée à Paris, par un laïc, Jean-Léon Le Prevost (1803-1874), – l'un des premiers compagnons du bienheureux Frédéric Ozanam – pour soulager les misères des ouvriers et des pauvres, et les ramener à la foi chrétienne par la charité. Deux autres Frères l'y ont aidé : Clément Myionnet, très dévoué aux orphelins et aux pauvres, et Maurice Maignen (1), qui a consacré sa vie aux jeunes ouvriers et a contribué notablement au rayonnement du catholicisme social.

À la communauté naissante, composée au début uniquement de Religieux-Frères, vinrent bientôt s'adjoindre des prêtres, en 1850. Le premier fut le Père Matthieu Henri Planchat qui, après un apostolat très intense auprès des familles pauvres et ouvrières fut arrêté et fusillé, rue Haxo, le 26 mai 1871. Quant à Jean-Léon Le Prevost, il fut lui-même ordonné prêtre en 1860.

Quel bilan tirer, 175 ans après ?

Le Père Le Prevost écrivait que « la charité ne faillit pas et ne reste pas en chemin ; une fois allumée, il faut qu'elle s'étende, brille et porte au loin sa chaleur ». Depuis 175 ans, par des œuvres de charité (patronages, foyers de jeunes, orphelinats, etc.), les Religieux de Saint-Vincent-de-Paul ont donc porté secours aux pauvres, aux ouvriers et aux jeunes des milieux populaires. Plus que tout, ils leur ont annoncé



Le patronage Maurice-Maignen (Paris) rassemble une centaine d'enfants à partir de 7 ans. Les Religieux de Saint-Vincent-de-Paul sont parmi les héritiers du catholicisme social.

le Christ. Ils sont aujourd'hui environ 180 répartis en France, au Canada, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Brésil et en République démocratique du Congo.

Votre mission est-elle toujours d'actualité ?

S'il est une conviction qui habite les Pères et Frères Religieux de Saint-Vincent-de-Paul, c'est bien celle de l'actualité et de la pertinence de leur charisme.

« Les pauvres, a affirmé Jésus, vous en aurez toujours parmi vous »... et ils sont si nombreux aujourd'hui encore.

« Laissez venir à moi les petits enfants » a également dit le Messie... et ils sont innombrables, délaissés, malmenés,

mal-aimés, à ignorer encore l'amour infini du Christ. Qui, dans le contexte actuel, oserait nier les bienfaits des patronages pour l'éducation intégrale des enfants et des jeunes ?

« Qui oserait nier les bienfaits des patronages ? »

Quels seront les temps forts du jubilé ?

D'abord, le dimanche 1^{er} mars, avec un pèlerinage parisien partant à 14 h 30 de la basilique Notre-Dame-des-Victoires (2^e arr.), passant par la chapelle de Saint-Vincent-de-Paul et aboutissant au sanctuaire de Notre-Dame-de-La-Salette (15^e arr.) où sera célébrée une messe solennelle à 18 h 30.

Ensuite, le lundi 2 mars, avec une table ronde avec de nombreux intervenants dont le Frère Alexis Kleiner, religieux de Saint-Vincent-de-Paul, qui vient de rédiger *Prier 15 jours avec Jean-Léon Le Prevost* (éditions Nouvelle Cité). « Notre vie c'est la charité », affirmait Jean-Léon Le Prevost. Cette charité ne s'est pas arrêtée en chemin. Rendons grâce à Dieu ! ♦

Propos recueillis par C. V.

(1) Nous reviendrons sur tous ces acteurs de l'éducation populaire dans un dossier ultérieur.